

BINEAU—Jean Bineau, né dans le diocèse de Poitiers, était établi à Détroit comme traiteur dès 1737. Il s'enrôla ensuite dans la milice de Céloron et mourut à Détroit en 1757. Sa famille resta toutefois à Montréal, à l'exception de son fils Louis, qui vint s'établir à Détroit vers 1750, et qui y a laissé des descendants qui ont quelques fois pris le nom de Lajeunesse.

CICOTTE—Ce nom s'écrivait autrefois Chiquot. La famille est originaire de Larochelle. Zacharie Chiquot, fils de Jean Chiquet et de Madeleine Lamoureux, de Boucherville, naquit en 1708. Il vint à Détroit vers 1730 et y mourut en 1775. Il est désigné sur les registres en différents temps comme marchand, marguillier, lieutenant et major de la milice et bourgeois. Il habitait la côte sud-ouest où il avait une terre de 3 x 40 arpents. Il avait épousé en 1736 Marie-Angélique Godefroy. Il ne laissa qu'un fils, Jean-Baptiste Cicotte, lieutenant, né en 1749 et marié en 1770 à Angélique Poupert. Ce dernier eut une nombreuse famille.

Cette famille a donné un shérif au comté de Wayne, et plusieurs autres citoyens éminents à la ville de Détroit.

JONCAIRE DE CHABERT—Louis-Thomas de Joncaire, sieur de Chabert, noble homme, interprète du roy, lieutenant, était originaire de St-Rémi, diocèse d'Arles, Provence. Né en 1670, il vint au Canada très jeune et fréquenta les Iroquois avec lesquels il conduisit des négociations pour le roi en 1700 et de nouveau en 1705 et 1706. Durant cette dernière année il épousa Madeleine LeGuay de Beaujeu. En 1726 nous le trouvons établi à Détroit comme trafiquant. Il laissa deux fils qui se distinguèrent dans la carrière suivie par leur père. L'aîné, Philippe-Thomas, sieur de Joncaire, dit Hardy, capitaine, né en 1707, était chez les Iroquois, quand ceux-ci se déclarèrent pour les Anglais. Ils le forcèrent à se retirer à Niagara, et brûlèrent ensuite sa maison et ses marchandises.

Daniel, sieur de Chabert et de Clausonne, né en 1714, à